

Rapport annuel 2025



VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER FUTTERMITTELFABRIKANTEN
ASSOCIATION SUISSE DES FABRICANTS D'ALIMENTS FOURRAGERS



Textes : Damian Müller, Patrick Weibel, Beat Rösli, Diane Gossin, Niklaus Ramseyer, Renate Andreas

Photos : Secrétariat de la VSF, Peter Röthlisberger

Création : Full Service Werbeagentur, omstructur.ch



Table des matières

Avant-propos	4
Activités commerciales	5
Interview de Patrick Weibel, membre du comité	6
Le contexte politique	8
Mandats	10
Marché des aliments composés	13
Marché des matières premières	18
Présentation graphique des chiffres	23
Organisation	24
Association	25
Comité	26
Secrétariat	27
Commissions	28
Adhésions	29
Statistiques	30
Liste des membres	39



Damian Müller
Président de la VSF

« Responsabilité plutôt que tutelle – pour une branche forte »

Pour la branche suisse des aliments fourragers, 2025 a été une année marquée à la fois par la stabilité et par des vents contraires sur le plan politique. Nos membres ont une nouvelle fois démontré qu'ils assumaient leurs responsabilités en matière de qualité, de bien-être animal et de sécurité d'approvisionnement, jour après jour et avec un haut niveau de compétence professionnelle.

Il est d'autant plus déconcertant de constater à quel point les courants politiques et tendances administratives s'immiscent de plus en plus dans l'alimentation et la production. La nouvelle pyramide alimentaire, par exemple, fait tout simplement disparaître la viande rouge, symbole d'une attitude qui repose non pas sur la science, mais sur l'idéologie. La tutelle de la population et la tentative de contrôler les habitudes alimentaires par l'État sont scandaleuses. Elles ignorent la valeur d'une alimentation équilibrée et variée et mettent en péril l'acceptation de notre agriculture et des secteurs en aval.

L'initiative sur l'alimentation suit également ce modèle. Elle interfère profondément dans des chaînes de valeur fonctionnelles et méconnaît le fait que l'élevage, les grandes cultures et la production fourragère font partie d'un cycle naturel. La VSF s'engage résolument pour que de telles initiatives politiques soient discutées sur la base de faits et non d'idéologies.

Le dossier digiFLUX était important. Dans le cadre de nombreuses séances de notre groupe de travail, auxquelles ont également participé des représentants de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), nous avons pu discuter des points en suspens et des exigences relatives au développement du système. Sur la base de ces discussions, nous avons adressé une lettre consolidée au directeur de l'OFAG, Christian Hofer. Nous restons ainsi fidèles à notre ligne directrice axée sur les solutions : oui à la numérisation, mais avec discernement, en tenant compte de la pratique et en appliquant des règles claires en matière de protection des données.

Un changement important est intervenu au sein du secrétariat en 2025 : après de nombreuses années de service, Christian Oesch a cédé la direction à Beat Rössli. Je remercie Christian pour son excellent travail et souhaite la bienvenue à Beat. Je tiens également à remercier chaleureusement tous les collaborateurs-trices du secrétariat qui travaillent pour la VSF avec beaucoup d'engagement et de passion. La VSF continue de défendre la qualité, la responsabilité et le dialogue – et une branche qui ne se laisse pas influencer par une politique symbolique, mais qui agit en se basant sur des faits et avec bon sens.

Damian Müller
Président de la VSF

Activités commerciales

Interview de Patrick Weibel, membre du comité

Le contexte politique

Mandats

Marché des aliments composés

Marché des matières premières

Présentation graphique des chiffres



Interview avec Patrick Weibel, membre du comité de la VSF

Monsieur Weibel, quels sont vos liens avec les fabricants suisses d'aliments fourragers ?

Depuis plus de 17 ans, je suis propriétaire de l'entreprise Weibel & Co. AG ainsi que Wyden-Zentrum AG, toutes deux actives dans le secteur suisse des aliments fourragers. Nos deux entreprises sont membres de la VSF depuis de nombreuses années.

À l'été 2021, j'ai été élu au comité de cette association.

Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir membre du comité de la VSF ?

Ma motivation était et reste d'assumer activement la responsabilité du développement de notre branche. L'industrie suisse des aliments fourragers est confrontée à des défis structurels, politiques et sociaux majeurs. Je suis convaincu que nous ne pouvons les relever avec succès qu'ensemble. En tant que membre du comité, je souhaite mettre à profit mon expérience pratique et contribuer à l'élaboration de solutions viables et tournées vers l'avenir pour l'ensemble de la branche.

De quel environnement avez-vous besoin pour relever le défi de l'association ou de la branche ?

Il faut un environnement caractérisé par l'ouverture, le respect mutuel et un dialogue constructif. Une forte cohésion au sein de la VSF, une communication claire vers l'extérieur et un échange étroit avec les milieux politiques, l'administration, l'agriculture et d'autres acteurs importants sont essentiels. C'est la seule façon de contribuer à la mise en place de conditions-cadres réalistes et durables.



Patrick Weibel

Membre du comité de la VSF

Au-delà de la défense des intérêts des fabricants suisses d'aliments fourragers, quels sont vos objectifs en tant que membre du comité ?

Outre la défense des intérêts, je considère que ma mission consiste à promouvoir le transfert de connaissances au sein du secteur et à renforcer davantage l'image de l'industrie des aliments fourragers. La transparence, la qualité et la durabilité doivent être les piliers centraux de cette démarche. Il est également important pour moi que les petites et moyennes entreprises soient également entendues au sein de l'association.

Quelle image dressez-vous de la branche et des membres de la VSF ?

Les membres de la VSF sont synonymes de haute compétence professionnelle, de diversité et de dynamisme. Notre branche apporte une contribution décisive à la sécurité d'approvisionnement et à une agriculture suisse durable. Je vois une branche consciente de ses responsabilités et prête à se développer continuellement.

Où voyez-vous la VSF à l'avenir ? Quels sont les défis à relever ?

À l'avenir, je vois la VSF jouer un rôle encore plus important en tant que plateforme centrale de compétences, de coordination et de dialogue pour la branche suisse des aliments fourragers. Dans un environnement de plus en plus complexe, il est nécessaire de disposer d'une organisation forte qui donne une orientation, regroupe les positions et favorise activement les échanges constructifs entre l'économie, la politique, l'administration et l'agriculture.

Les exigences imposées à notre secteur vont continuer à augmenter, tant sur le plan réglementaire que social et économique. Des thèmes tels que le renforcement des exigences légales, la durabilité, la disponibilité des matières premières et les attentes croissantes de la politique, de l'agriculture et des consommateurs vont nous occuper intensément.

Ce n'est qu'en agissant ensemble que nous pourrons garantir des conditions-cadres viables et renforcer durablement la compétitivité de l'industrie suisse des aliments fourragers.

À l'avenir, je vois la VSF jouer un rôle encore plus important en tant que plateforme centrale de compétences, de coordination et de dialogue pour la branche suisse des aliments fourragers.

Quels sont les autres thèmes de politique professionnelle qui préoccuperont les fabricants d'aliments composés suisses dans les prochaines années ?

Des thèmes tels que digiFLUX et d'autres initiatives politiques occuperont fortement notre branche. Des charges administratives supplémentaires, de nouvelles restrictions et des adaptations des prescriptions légales augmentent la complexité et posent des défis majeurs à nos entreprises.

Cependant, grâce à un secrétariat compétent et à un comité engagé, notre association est très bien placée pour s'attaquer activement à ces tâches. Nous nous impliquerons de manière constructive et avec notre expertise technique dans les processus correspondants afin de garantir à nos membres et à leurs clients les meilleures conditions-cadres possibles et les plus pratiques.



Le contexte politique

Situation générale globale

L'année 2025 a été marquée par des turbulences géopolitiques. La politique douanière américaine a particulièrement semé le trouble parmi les gouvernements, les populations et les économies à travers le monde. En conséquence, de nombreux pays ont également réagi en adoptant des mesures commerciales protectionnistes. Au sein de l'UE, un changement de cap s'est fait sentir : après des années de rigueur bureaucratique à Bruxelles, la nouvelle Commission européenne a opté pour une approche plus pragmatique. Ainsi, l'entrée en vigueur du règlement européen sur la déforestation a été reportée. Ce dernier exigeait la mise en place d'un système complexe de traçabilité pour tous les produits à base de soja ou contenant des composants bovins.

Ces tendances mondiales entravent les investissements et les activités commerciales transfrontalières. Les marchés agricoles mondiaux ont réagi de manière volatile. L'indice FAO des prix des produits ¹ alimentaires a ainsi presque atteint le niveau record observé au début de la guerre en Ukraine. Les prix des céréales, en revanche, sont restés à un niveau bas. Les flux commerciaux modifiés, une demande modérée dans certaines régions d'Asie et la hausse des coûts de production ont accru la pression sur les marges. Les conditions météorologiques extrêmes dans les principales régions agricoles, les stocks limités et les interventions politiques ont amplifié les fluctuations des prix.

Initiative sur l'alimentation : non au diktat végétan

Le titre de l'initiative « Pour une alimentation sûre » sonne mieux que son objectif irréaliste : atteindre un taux d'autosuffisance alimentaire net de 70 % en renforçant la production végétale indigène destinée à l'alimentation humaine au détriment de la production animale. Pour y parvenir, l'État devrait limiter activement la culture de plantes fourragères ainsi que la consommation de denrées alimentaires d'origine animale. Les conséquences seraient désastreuses pour le secteur des aliments fourragers. C'est pourquoi la VSF 2025 a rejoint l'alliance contre l'initiative et s'engage également dans la campagne pour le « non » en 2026.

digifLUX – débrancher dès maintenant !

Il y a cinq ans, le Parlement de l'époque a exigé une obligation de communiquer concernant l'utilisation et le commerce de produits phytosanitaires et d'éléments fertilisants. Diverses parties prenantes, dont la VSF et certaines fabriques d'aliments fourragers, ont été consultées par l'OFAG dans le cadre du développement de l'instrument correspondant, « digifLUX ». Fin 2025, il est apparu que le résultat demeurait insatisfaisant pour le secteur des aliments fourragers, malgré plusieurs propositions d'amélioration. Le Contrôle fédéral des finances (CDF) a également confirmé dans un rapport l'existence de lacunes importantes et de risques en matière de protection des données. Cela renforce l'impression préoccupante que digifLUX prépare le terrain pour alimenter, avec des données détaillées, les futurs outils d'extensification de la PA2030. La VSF considère que la réglementation prévue pour les livraisons d'aliments concentrés est clairement inapplicable. Le niveau de détail visé et les coûts qui y sont associés ne peuvent être justifiés ni par la base légale ni par les objectifs de la trajectoire de réduction des éléments nutritifs. C'est pourquoi la VSF s'engage politiquement pour que les aliments concentrés soient complètement exemptés de l'obligation de communiquer. Des initiatives politiques en ce sens ont été déposées au Conseil national et au Conseil des États.

Politique agricole 2030 – PA30+

Les travaux sur la prochaine politique agricole à partir de 2030 (PA30+) battent déjà leur plein. Après que l'OFAG et d'autres acteurs ont introduit de nouveaux éléments en 2025, le Conseil fédéral a communiqué en février les grandes lignes de sa stratégie. Il souhaite ainsi alléger la charge administrative des exploitations agricoles et renforcer leur marge de manœuvre entrepreneuriale. Parallèlement, le Conseil fédéral entend responsabiliser l'ensemble des acteurs de la chaîne alimentaire, ce qui pourrait entraîner un alourdissement de la réglementation et de la bureaucratie. C'est pourquoi la VSF s'engagera à éviter toute contrainte ou coût supplémentaire pour le secteur. Le fait que le Conseil fédéral ait au moins renoncé à introduire des taxes incitatives a constitué un soulagement considérable pour l'ensemble du secteur des aliments fourragers.

¹ Food and Agriculture Organisation of the United Nations
<https://www.fao.org/worldfoodsituation/foodpricesindex/fr>

Les accords de libre-échange ont le vent en poupe

Les négociations dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sont au point mort depuis des années. Même pour la prochaine conférence ministérielle de l'OMC, qui se tiendra au Cameroun en 2026, aucun résultat n'est en vue. Cela favorise les accords de libre-échange bilatéraux. Ainsi, en 2025, la Suisse a pu signer de nouveaux accords de libre-échange avec les pays du Mercosur, la Thaïlande, la Malaisie et le Kosovo, tandis que les accords avec l'Inde et la Moldavie sont entrés en vigueur.²

Malgré les nombreux accords commerciaux, la protection douanière de l'agriculture et de l'industrie alimentaire suisses a été largement préservée. Seul l'accord avec le Mercosur prévoit de nombreux contingents bilatéraux, qui pourraient entraîner des changements dans l'origine des importations et une pression modérée sur les prix du marché de la viande. Certaines concessions concernent les aliments fourragers tels que le soja, le blé et le maïs. Même si l'Europe est actuellement la principale source d'approvisionnement en aliments fourragers, il est néanmoins souhaitable pour le secteur suisse des aliments fourragers que de bonnes conditions d'importation soient en vigueur avec l'Amérique du Sud, pour parer à toute éventualité.

Optimisation de la protection douanière

Outre les paiements directs, la protection douanière est l'instrument le plus important de la politique agricole, générant chaque année environ 3 milliards de francs de valeur ajoutée. À la demande de l'Union suisse des paysans et des organisations de producteurs de lait, de céréales et de fruits, le professeur Binswanger de la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse a publié en 2025 une étude qui montre l'importance et les possibilités d'optimisation de la protection douanière.

Certaines des approches d'optimisation décrites sont intéressantes pour le secteur de la meunerie. Par exemple, la réduction du rabais accordé à l'UE sur les pâtons, les mélanges pour la boulangerie et les produits de boulangerie pourrait renforcer l'attractivité de la farine suisse. D'autre part, des droits de douane plus élevés sur les céréales fourragères et les tourteaux sont proposés en faveur de l'agriculture, ce qui rendrait les aliments fourragers suisses et, par conséquent, le lait, les œufs et la viande plus chers.

L'étude a fait des vagues jusqu'au Parlement et au Conseil fédéral et a finalement conduit à des idées de politique financière visant à renflouer les caisses fédérales par des augmentations des droits de douane, y compris explicitement sur les aliments fourragers.

² https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/Aussenwirtschaftspolitik_Wirtschaftliche_Zusammenarbeit/Wirtschaftsbeziehungen/Freihandelsabkommen/partner_fha.html



Beat Rössli
Directeur de la VSF

Je dirige le bureau de la VSF depuis novembre 2025. Auparavant, j'ai travaillé à l'Aide Suisse contre le Sida, au Consulat général à New York et à l'OFAG, puis comme responsable suppléant du département « Économie, formation et relations internationales » de l'Union suisse des paysans, avec un focus sur la politique commerciale et l'économie agroalimentaire. J'ai également acquis une expérience pratique avec ma propre exploitation agricole.

Ma vision

... pour l'agriculture et l'industrie agroalimentaire : le label Suisse garantit des produits de haute qualité, sur le plan matériel et éthique. C'est notre base de travail. Si la politique agricole reste essentielle, la production, la transformation et les marchés prennent de plus en plus d'importance.

... pour la filière fourragère : sans animaux, pas de moulins fourragers. En Suisse, la détention d'animaux de rente, et en particulier les aliments concentrés, sont soumis à des pressions politiques et sociétales. Il est donc d'autant plus important que les acteurs de la filière, des moulins fourragers à la transformation de la viande en passant par la détention d'animaux de rente jusqu'au commerce de détail, présentent un front uni. En informant de manière factuelle sur les aliments fourragers, la détention d'animaux de rente et les bienfaits du lait, des œufs et de la viande, nous renforçons la confiance du public.

... pour la VSF : même une petite association peut peser dans la politique suisse avec des objectifs clairs, des partenaires fiables et un bon réseau. C'est ainsi que nous faisons entendre notre voix à Berne et auprès du grand public. La cohésion et l'engagement de la branche sont essentiels. Ensemble, nous sommes plus forts.

Mandats

Rapport succinct sur les mandats VGS / VAM / KSGGV

La VSF représente les intérêts des centres collecteurs privés de céréales (VGS), s'engage de manière ciblée en faveur de la formation professionnelle des meuniers / meunières (VAM) et du développement de la solution de branche pour la sécurité au travail et de la protection de la santé (KSGGV).

Les activités principales ainsi que les succès les plus importants obtenus dans le cadre des différents mandats au cours de l'année sont résumés ci-dessous.



VERBAND DER GETREIDESAMMELSTELLEN DER SCHWEIZ
FÉDÉRATION SUISSE DES CENTRES COLLECTEURS VGS

En 2025, le groupe de travail sur la sécurité alimentaire a surveillé la contamination par les mycotoxines en collaboration avec Agroscope et la HAFL. La teneur en DON était faible dans le pain et les céréales fourragères, et moyenne à élevée dans le maïs grain.

Au 1^{er} juillet 2025, l'OSAV a aligné les teneurs maximales en mycotoxines, en sclérotés d'ergot et en alcaloïdes de l'ergot sur celles de l'UE (période transitoire jusqu'au 30 juin 2026).

Agrosolution poursuit le remplacement du portail AS1 par AS4 (notamment avec l'authentification à deux facteurs). L'objectif est de permettre l'enregistrement autonome des céréales alimentaires. Les céréales fourragères biologiques ont atteint un niveau record avec une part de 89 % sur le marché intérieur ; la récolte de maïs grain biologique a été supérieure de 55 % à celle de l'année précédente. Les quantités élevées produites sur le marché intérieur entraînent des stocks excédentaires et une hausse des prix. Le nouveau paiement basé sur la teneur en protéines pour le blé panifiable biologique renforce les incitations à la qualité, mais reste neutre en termes de coûts. Les défis résident dans les résidus et la faible demande pour les cultures spéciales.

Assemblée générale du 2 mai 2025 à Granges-près-Marnand

L'assemblée générale 2025 a approuvé à l'unanimité le procès-verbal, le rapport annuel et les comptes annuels 2024. Thomas Häu-

sermann, membre du comité de la VGS depuis 1998, président de 1998 à 2013 et représentant de longue date de la CI Epeautre, quitte le comité. Son remplacement devrait avoir lieu d'ici la prochaine assemblée. Le secrétariat a également fait ses adieux à Christian Oesch et Rahel Thévoz.



L'assemblée des délégués du 30 avril 2025 chez Bühler AG à Uzwil a attiré une vingtaine de participants. Hans Schmid a été élu nouveau président de la VAM, Armin Käser a pris la fonction de président des cours interentreprises. Christian Oesch, Rahel Thévoz et Beda Seeberger ont été honorés pour leur engagement de longue date et ont fait leurs adieux.

Cérémonie de fin d'apprentissage : en 2025, 17 meuniers et meunières ont terminé leur formation avec succès. Les diplômés de Suisse alémanique ont été fêtés comme il se doit le 22 août à Sempach, tandis qu'en Suisse romande, la cérémonie a eu lieu le 26 juin au Musée du Blé et du Pain à Echallens. Les [meilleurs de la promotion](#) étaient Sonja Renggli, UFA AG, Sursee (alimentation animale) et Christian Albert Aeby, Mühle Landshut, Utzenstorf (alimentation humaine).

Le prix itinérant « Entreprise formatrice de l'année » a été décerné en 2025 au Mühle Hindelbank. Cette distinction récompense son engagement particulier dans la formation de la relève professionnelle.

Nombre d'apprentis :

En 2025, 17 apprentis ont commencé leur formation.

Spécialisation alimentation animale : 4
Spécialisation alimentation humaine : 13

Pour la première fois, le concours [MühlenMasters](#) s'est déroulé en Autriche. Au moulin Haberfellner à Grieskirchen, Rahel Pfaffhauser, Swissmill, Zurich, a obtenu une excellente deuxième place. Il est également réjouissant de constater que les trois nations participantes étaient représentées sur le podium.



Lors de l'assemblée générale du 20 mars 2025 à Burgdorf, Roman Müller, ingénieur sécurité MSST, a présenté un exposé sur le thème principal de 2025, « Identification des dangers ».

Christian Oesch a quitté ses fonctions au sein de la VSF le 1^{er} août 2025 et a été remplacé par Beat Rööslì en tant que nouveau représentant de l'organisation à compter du 1^{er} novembre 2025.

Cours d'introduction et de remise à niveau PàS, les 19 et 20 novembre 2025 chez Swissmill à Zurich

Cette année, un cours d'introduction et un cours de remise à niveau ont été organisés pour les préposés à la sécurité. Le deuxième jour du cours d'introduction a été exceptionnellement combiné avec le cours de remise à niveau, conformément à l'exigence de la CFST concernant une durée de deux jours.

- Audits 2025 : Six audits ont eu lieu au cours de l'année sous revue, aucun d'entre eux n'ayant révélé de problèmes majeurs.
- Statistiques des accidents : En 2024, le risque d'accident professionnel a encore reculé de 10 cas, passant de 73 à 63 cas pour 1 000 employés à temps plein.
- Les accidents non professionnels ont continué de reculer par rapport à l'année précédente, s'établissant à 111 cas (contre 133 l'année précédente).

A l'automne 2025, le comité de la KSGGV a défini les « Règles de sécurité » comme thème prioritaire pour l'année 2026.

Certificat – Swiss Feed Production Standard © (SFPS)

L'application du [SFPS](#) vise à garantir la sécurité et la qualité des aliments fourragers ainsi que leur traçabilité. Le SFPS est basé sur l'EFMC approuvé par l'UE et est reconnu au niveau international.



Swiss Feed Production Standard®





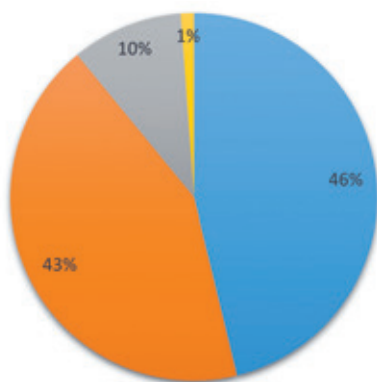
Marché des aliments composés

Commentaire sur l'évolution des chiffres d'affaires des membres de la VSF en 2025

Chiffres d'affaires

En 2025, les membres de la VSF ont produit et vendu au total 796'050 tonnes (année précédente : 778'901 tonnes) d'aliments composés, de concentrés protéiques et d'additifs fourragers. Cela représente une augmentation du chiffre d'affaires de 2.2 % pour les membres de la VSF. Le nombre de membres est resté stable en 2025. Le marché global semble avoir connu une légère évolution positive (environ + 2.3 %) par rapport à l'année précédente. Le secteur des aliments composés a profité d'une croissance du marché d'environ 35'000 tonnes. La production suisse d'aliments composés – sans les fabricants d'aliments à la ferme – est ainsi estimée à environ 1,68 million de tonnes (année précédente : 1.65 million de tonnes). En 2025, les parts de marché sont estimées comme suit : membres de la VSF (y compris Meliofeed AG) 45.7 %, les fabricants d'aliments composés coopératifs (UFA AG, coopératives locales) 42.9 %, entreprises non affiliées à une association (opportunistes) 10.1 %, importations 1.3 %.

Parts de marché en 2025



Membres de la VSF (incl. Meliofeed) Cooperatives agricoles
Fabricants non affiliés à une association Importations

Cheptel d'animaux de rente



1'532'189
bovins

En 2024, le nombre de bovins s'élevait à 1'533'483, soit une baisse de seulement **-0.1 %** en 2025.



dont
674'137
vaches

En 2024, le nombre de vaches s'élevait à 674'393, soit presque exactement **le même** nombre qu'en 2025.



1'259'450
porcs

En 2024, le nombre de porcs s'élevait à 1'274'949, soit une légère baisse de **-1.2 %** en 2025.



356'524 moutons
En 2024, le nombre de moutons s'élevait à 374'239, avant de reculer à nouveau de **-4.7 %** en 2025.



dont



13'400'256
poules

En 2024, le nombre de poulets s'élevait à 13'168'475, soit une augmentation de **1.8 %** en 2025.

3'855'892 poules pondeuses & poules d'élevage

En 2024, le nombre de poules pondeuses et de poules reproductrices s'élevait à 3'777'442, soit une augmentation de **2.1 %** en 2025.



85'859 chèvres

En 2024, le nombre de chèvres s'élevait à 86'796, soit une légère baisse de **-1.1 %** en 2025.



80'563 chevaux

En 2024, le nombre de chevaux s'élevait à 81'312, soit une baisse de **-0.9 %** en 2025.

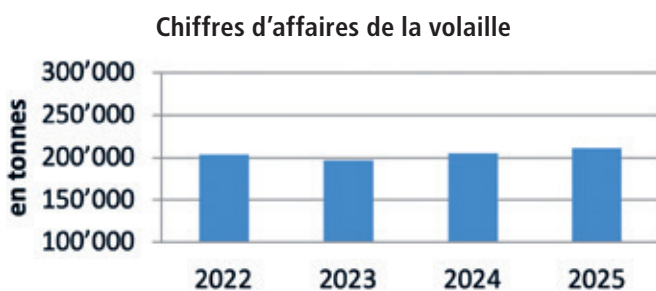
Aliments pour volailles

La production suisse d'œufs s'est élevée à environ 1.1 milliard d'œufs au cours de l'année sous revue. Malgré une hausse de la production, la forte demande n'a pas pu être entièrement couverte par la production nationale. Ainsi, la part indigène de la consommation d'œufs s'est élevée à environ 62.5 %. Par ailleurs, la consommation par habitant a continué d'augmenter et a atteint un nouveau record avec environ 198 œufs par personne.

Le marché de la viande de volaille s'est également développé de manière dynamique et a de nouveau enregistré la plus forte croissance, avec une hausse d'environ 9%. La production indigène de viande de volaille s'est récemment élevée à près de 97'800 tonnes.

La demande toujours élevée, favorisée par la croissance démographique et l'évolution des habitudes de consommation, a nécessité des importations supplémentaires. En conséquence, la part nationale est restée nettement inférieure à la demande totale.

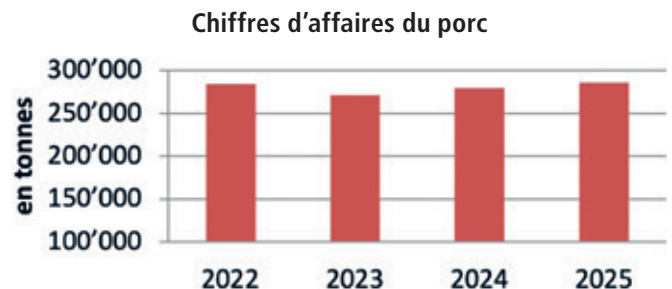
Les membres de la VSF ont pu augmenter leur production d'aliments pour volaille de 3 % en 2025 par rapport à l'année précédente. Les ventes ont augmenté tant pour les aliments destinés aux poulets d'engraissement que pour ceux destinés aux poules pondeuses. L'augmentation du chiffre d'affaires s'est élevée à un peu plus de 6'000 tonnes.



Aliments pour porcs

Avec une valeur de production de près d'un milliard de francs et environ 25'000 emplois associés, la production porcine est également un secteur important pour les fabricants d'aliments fourragers. Après plusieurs années difficiles marquées par la pression sur les prix et la surproduction, le marché suisse du porc s'est sensiblement stabilisé en 2025. Par rapport aux années 2022/2023, marquées par une surproduction et une forte pression sur les prix, les années 2024/2025 affichent une nette tendance à la reprise. Une légère réduction des effectifs et une consommation stable ont principalement contribué à cette évolution. À moyen terme, on peut s'attendre à une légère baisse du nombre de porcs abattus et de la production totale, accompagnée d'une tendance à la baisse de la demande de viande de porc en Suisse.

Au cours de l'année sous revue, les membres de la VSF ont enregistré une production d'aliments pour porcs légèrement supérieure à celle de l'année précédente. Avec environ 285'000 tonnes, le volume est supérieur de 6'000 tonnes à celui de l'année précédente. Cette légère hausse a été observée tant pour les aliments destinés aux porcs à l'engrais que pour ceux destinés aux truies.



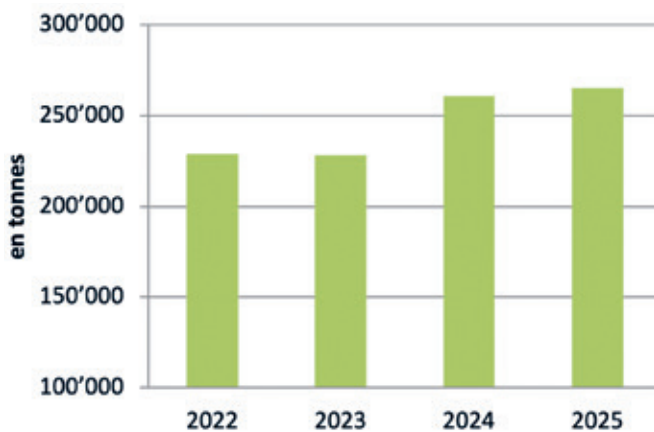
Bovins

Jusqu'à fin septembre 2025, la production laitière suisse s'élevait à environ 2.57 millions de tonnes, soit environ 2 % de plus que l'année précédente, principalement grâce à une très bonne qualité et quantité de fourrage de base. Cependant, l'offre mondiale était excédentaire et la demande modérée, ce qui a entraîné une baisse des prix, en particulier pour le beurre. Le prix standard à la production s'élevait en septembre à 71.48 centimes par kilogramme. En raison de l'évolution internationale des prix, l'Interprofession du lait (IP Lait) a baissé le prix indicatif du lait A de 4 centimes à 78 centimes par kilogramme à compter du 15 décembre 2025 ; ce prix est valable jusqu'à fin 2026. Les droits de douane punitifs américains, la pression sur les prix sur le marché de l'UE et les problèmes de taux de change ont eu un effet négatif. Parallèlement, les ventes sur le marché intérieur sont restées stables.

En 2025, la production suisse de viande bovine a augmenté pour atteindre environ 1.6 milliard de francs (+ 4.7 % par rapport à 2024), principalement en raison de la hausse des prix. Le volume d'abattage entre janvier et octobre 2025 a légèrement augmenté pour atteindre 116'430 tonnes (+ 0.6 %), mais l'évolution a varié selon les catégories d'animaux : les bœufs et les vaches ont été moins abattus, les taureaux et les génisses un peu plus, tandis que la viande de veau a fortement diminué (- 8.9 %). Dans le même temps, les importations de viande bovine ont augmenté de 31 %, ce qui a fait baisser la part de la production indigène à 70.8 %. La part de la production indigène est restée élevée pour la viande de veau, à environ 97 %.

Comme dans la comparaison 2023 / 2024, la catégorie des bovins affiche également une augmentation du chiffre d'affaires en 2025. Celle-ci est toutefois moins importante qu'en 2023 / 2024 (+ 14.3 %), avec + 1.7 %. Cette légère croissance est due à une augmentation dans les secteurs des vaches laitières et du gros bétail à l'engrais. Dans le secteur des veaux, les chiffres d'affaires ont légèrement diminué.

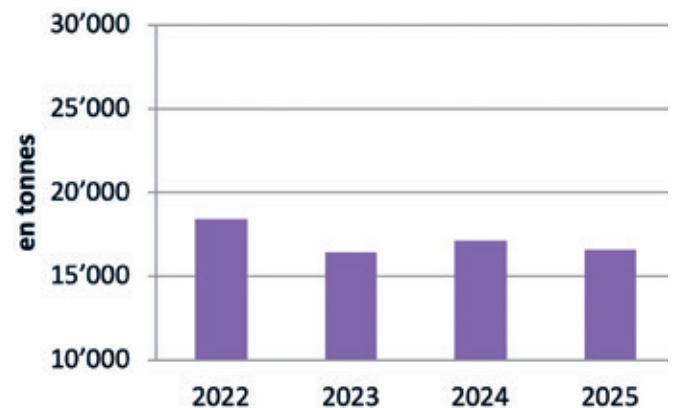
Chiffres d'affaires du gros bétail



Animaux divers

Le chiffre d'affaires dans le domaine « Animaux divers » a légèrement reculé (- 3.2 %) au cours de l'exercice sous revue. Dans les catégories de produits « Aliments pour chevaux », « Aliments pour lapins » et « Aliments pour petits ruminants (moutons et chèvres) », les ventes ont été inférieures à celles de l'année précédente. Seule la catégorie « Mélanges de grains » a enregistré une légère augmentation.

Chiffres d'affaires des animaux divers

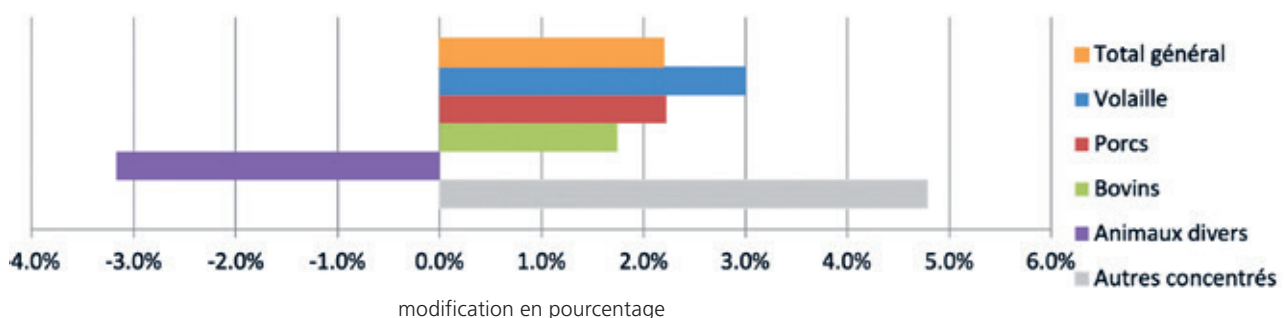


Additifs fourragers

Pour les additifs fourragers, une croissance réjouissante de + 4.8 % par rapport à l'année précédente a de nouveau été enregistrée au cours de l'exercice sous revue. Au total, la production s'est élevée à 16'952 tonnes.

Diane Gossin, Directrice adjointe de la VSF,
Niklaus Ramseyer, Directeur adjoint de la VSF

Modification des chiffres d'affaires d'aliments composés 2024/2025





Modifications des chiffres d'affaires 2024 /2025

	2024	2025	par rapport au chiffre 2025	+ / 2025
	Tonnes	Tonnes	en %	en %
I. Volaille				
1. Elevage / Poulettes	14'216	14'222	1.8	0.0
2. Pondeuses	95'523	97'940	12.6	2.5
3. Poulet à l'engrais	95'614	99'358	12.8	3.9
Total Volaille	205'354	211'520	27.1	3.0
II. Porcs				
4. Porcelets	36'387	38'410	4.9	5.6
5. Gorets / Engrais	195'029	198'196	25.4	1.6
6. Porcs élevage (truies)	48'106	49'129	6.3	2.1
Total Porcs	279'522	285'735	36.7	2.2
III. Bovins				
7. Succédanés de lait pour veaux	8'462	8'095	1.0	-4.3
8. Elevage veaux, génisses	15'953	15'769	2.0	-1.2
9. Vaches laitières (Y.C. aliments compl. pour animaux aux pâturage)	201'495	205'701	26.4	2.1
10. Engrais	34'806	35'689	4.6	2.5
Total Bovins	260'716	265'254	34.0	1.7
IV. Animaux divers				
11. Chevaux	7'034	6'795	0.9	-3.4
12. Lapins	1'868	1'765	0.2	-5.5
13. Moutons et chèvres	3'122	3'024	0.4	-3.1
14. Mélang. de Grains (Volaille, Oiseaux, Lapin)	2'531	2'673	0.3	5.6
15. Autr. Ali. Comp. (Animaux divers)	2'575	2'331	0.3	-9.5
Total animaux divers	17'131	16'588	2.1	-3.2
Total ali. composé + concentrés protéiqu.	762'723	779'097	100.0	2.1
V. Autres concentrés	16'178	16'952		4.8
Total général	778'901	796'050		2.2

Nombre d'annonces : 37

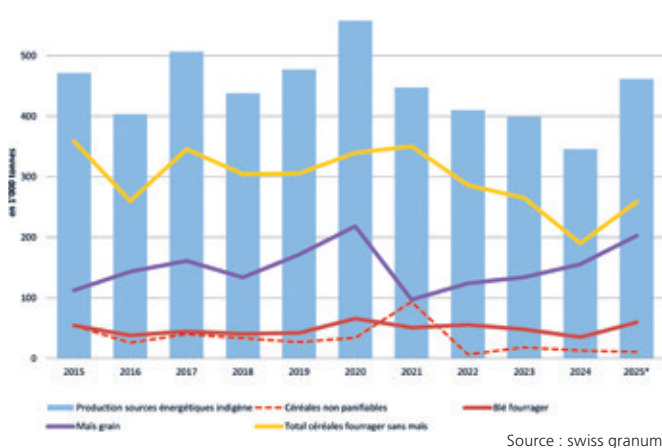
Marché des matières premières

Aliments fourragers

Poursuite de la baisse des surfaces cultivées, mais bons rendements

La superficie consacrée aux céréales fourragères (y compris le maïs grain) a de nouveau diminué par rapport à l'année précédente. Avec 56'350 hectares, elle est inférieure de 400 hectares à celle de 2024. Les surfaces cultivées ont été réduites en particulier pour l'orge d'automne, tandis qu'elles ont légèrement augmenté pour le blé fourrager et le maïs grain. L'année agricole 2025 a été marquée par des rendements bons à très bons pour de nombreuses cultures. Les rendements des céréales fourragères ont donc également été positifs. Malgré le niveau très bas des surfaces cultivées, la récolte de céréales fourragères a atteint 461'700 tonnes, soit la meilleure récolte depuis cinq ans (moyenne des cinq années précédentes : 412'990 tonnes). De plus, les très bons rendements du maïs d'ensilage ont conduit à de nombreux endroits à le récolter comme maïs grain. Les rendements réjouissants des céréales fourragères et du maïs grain ne doivent toutefois pas masquer le fait que la culture des céréales fourragères en Suisse continue de s'affaiblir. Sans un engagement clair de la part des milieux politiques et de l'ensemble de la branche en faveur de la culture céréalière fourragère indigène, il faut s'attendre à ce que celle-ci continue de diminuer au profit d'importations supplémentaires. Une évolution qui ne peut être dans l'intérêt ni des producteurs de céréales, ni des fabricants d'aliments fourragers, ni des éleveurs.

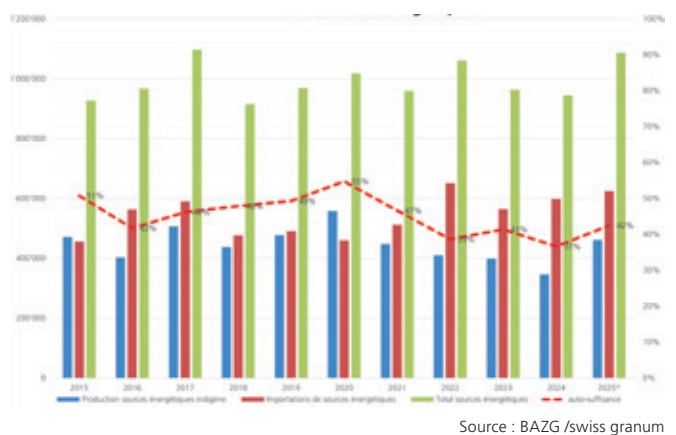
Production de supports énergétiques en Suisse



Légère augmentation de la part indigène malgré des importations en hausse

Comme prévu, la récolte historiquement faible de céréales fourragères en 2024 a eu des répercussions sur les importations en 2025. Avec plus de 625'000 tonnes, la quantité de céréales fourragères importées était nettement supérieure à la moyenne (moyenne des cinq années précédentes : 557'500 tonnes). Néanmoins, la bonne récolte nationale de 2025 a permis de corriger légèrement à la hausse la part des supports énergétiques indigènes. Avec 42 %, la part nationale était légèrement supérieure à la moyenne sur cinq ans.

Bilan des supports énergétique

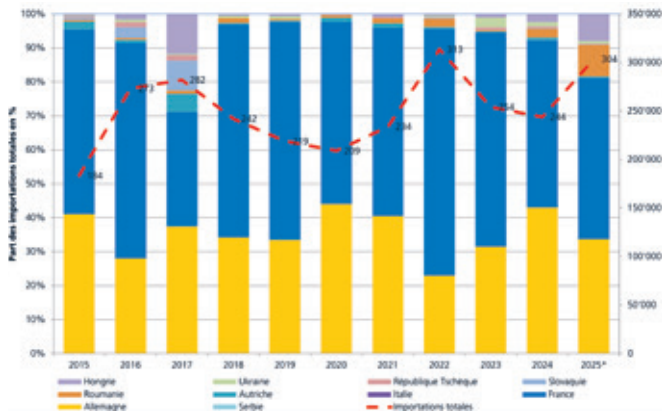


Une approche régionale grâce à un approvisionnement proche des frontières

L'analyse des importations de blé destiné à l'alimentation animale confirme une fois de plus que la majeure partie provient des pays voisins. Sur l'ensemble de la période 2015–2025, nettement plus de 90 % des importations sont imputables à l'Allemagne et à la France. Les autres pays d'origine ne jouent qu'un rôle mineur. Les provenances de Roumanie et de Hongrie ont gagné en importance en 2025. Il est réjouissant de constater que, même les années où les volumes d'importation sont plus élevés, l'origine régionale reste constante. Le secteur des aliments fourragers contribue ainsi, grâce à son intégration étroite dans l'espace agricole frontalier, à maintenir de courtes distances de transport.



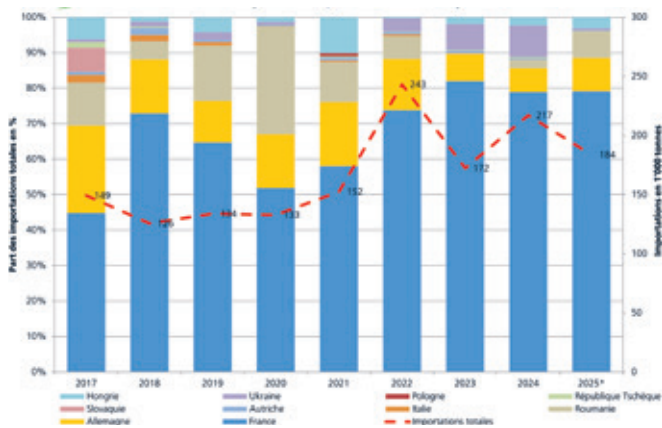
Blé destiné à l'alimentation animale : Origine



Source : OFDF

Les mêmes tendances s'observent pour les importations de maïs. Alors que les volumes importés ont fluctué, voire augmenté ces dernières années, la France, l'Allemagne et la Roumanie se sont encore davantage imposées comme « provenances habituelles ». Avec une part d'importation atteignant 80 %, le maïs français occupe désormais la première place. En revanche, les importations en provenance d'Ukraine ont fortement diminué. Alors qu'elles s'élevaient encore à 19'300 tonnes en 2024, elles ont chuté à 1'250 tonnes en 2025.

Importations de maïs et origine



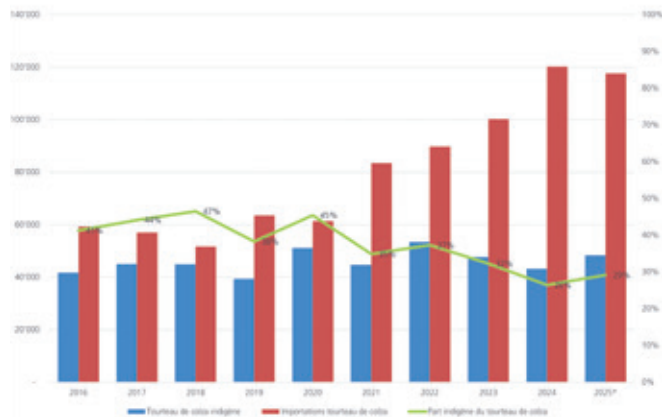
Source : OFDF

Bons rendements pour le colza et augmentation des surfaces consacrées au tournesol

La culture du colza reste difficile. Il n'est donc pas surprenant que les surfaces cultivées aient encore diminué. En 2025, les producteurs de colza ont obtenu des rendements supérieurs à la moyenne. Sur les quelque 23'000 hectares cultivés, le rendement a dépassé d'environ 600 kg par hectare celui de l'année précédente. La disponibilité des tourteaux de colza suisses a également augmenté de plus de 5'000 tonnes pour atteindre environ

48'400 tonnes en 2025. Avec environ 118'000 tonnes, les importations de tourteaux de colza ont toutefois largement dépassé la production indigène. La demande en sources de protéines « sans soja » reste élevée en raison des prescriptions en matière d'alimentation animale.

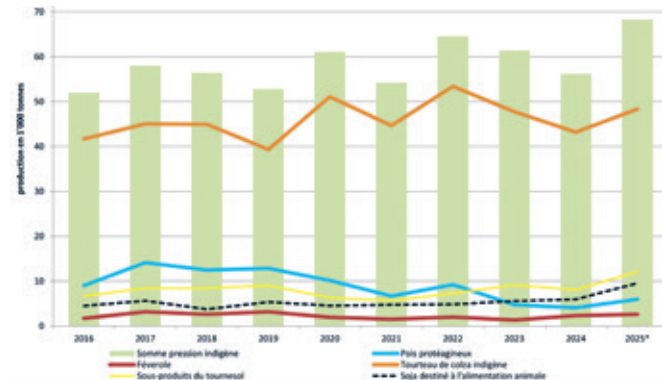
Tourteau de colza : production suisse / importation



Source : OFDF/swiss granum

Au cours de l'année sous revue, les rendements de tournesol ont également été supérieurs à la moyenne. La culture relativement « facile » a de nouveau entraîné une augmentation des surfaces cultivées en 2025. Il en a résulté une disponibilité accrue de tourteaux de tournesol suisses, qui a atteint un nouveau record avec un plus de 12'100 tonnes.

Supports protéiques d'origine suisse



Source : swiss granum

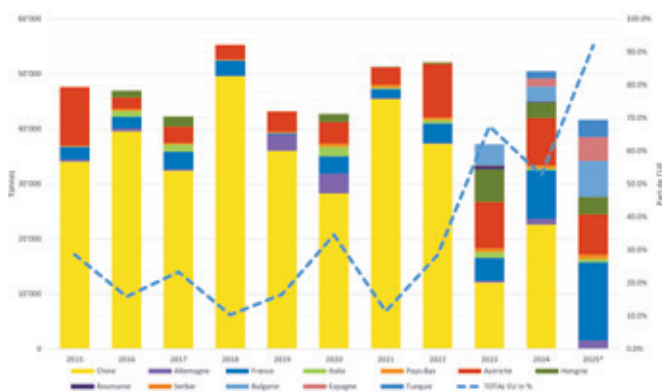
Contrairement aux attentes politiques et sociétales, la culture indigène de protéagineux ne décolle pas vraiment. La production pour l'alimentation humaine semble également peu attrayante. Si la surface cultivée en soja a légèrement augmenté, les quantités récoltées relativement bonnes résultent principalement de rendements supérieurs à la moyenne.



Exigence de durabilité pour le gluten de maïs respectée à 100 %

À l'issue de la période transitoire, les exigences de durabilité du programme « Assurance Qualité Viande Suisse » sont entrées pleinement en vigueur pour le gluten de maïs importé à compter du 1^{er} janvier 2025. La Chine, qui était auparavant la principale source d'approvisionnement, a donc été définitivement écartée. Au cours de l'année sous revue, 92 % du gluten de maïs provenait de pays de l'UE tels que la France, l'Autriche ou la Bulgarie.

Importations de gluten de maïs

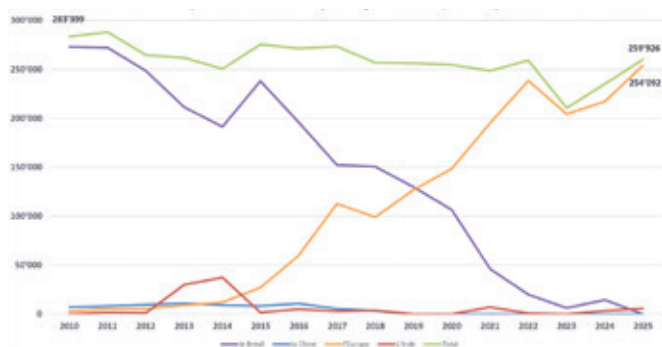


Source : OFDF

La tendance concernant le tourteau de soja se poursuit, l'origine brésilienne disparaît

Les données d'importation communiquées au réseau soja couvrent 99.2 % des importations totales. La part certifiée des importations de soja s'élevait à 98.1 % au cours de l'année sous revue. ProTerra, ISCC PLUS, Bio Suisse et Europe Soya étaient les normes les plus fréquemment appliquées. Les principaux pays d'origine sont les suivants : Italie (57.2 %), Ukraine (19.8 %), Allemagne (5.2 %) et Autriche (4.6 %). L'Inde figure toujours dans la liste avec une petite quantité (5'700 tonnes). Pour la première fois, la Suisse n'a importé aucun soja fourrager en provenance du Brésil.

Importations de tourteaux d'extraction de soja



Source : Soja Netzwerk Schweiz

Sécurité d'approvisionnement garantie durablement

Garantir la durabilité à long terme

La VSF s'engage en faveur d'une production fourragère durable et responsable en Suisse. Son travail se concentre sur de bonnes conditions de marché, la préservation des ressources et le bien-être animal, combinés à la promotion des matières premières régionales et des processus de production efficaces. L'objectif est de renforcer la valeur ajoutée agricole locale, de réduire l'empreinte écologique et d'assurer la pérennité du secteur.

À cet égard, la VSF prévoit d'élaborer une stratégie globale en matière de durabilité. La définition des mesures et leur mise en œuvre se feront progressivement.

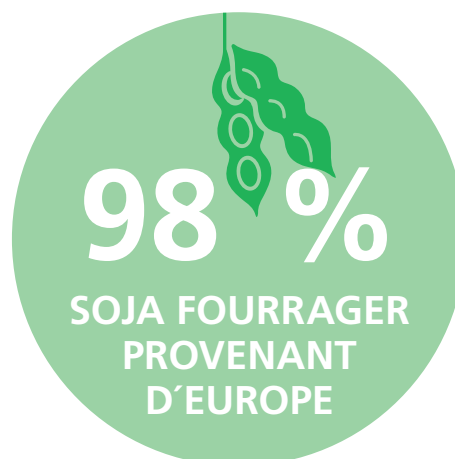
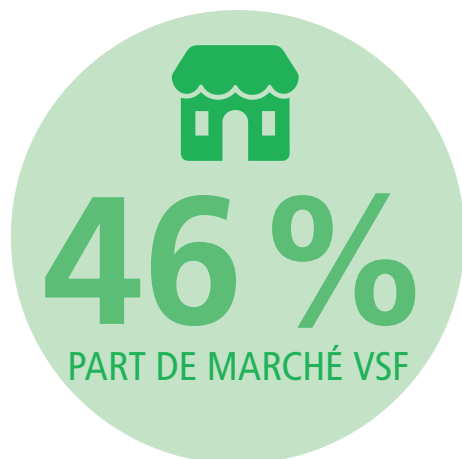
La solution de branche Chômage pour les fabricants d'aliments composés VSF et UFA AG

La solution de branche « Chômage » a pour objectif d'apporter une aide mutuelle en cas de perte de production due à des événements particuliers et de garantir la production du fabricant d'aliments composés concerné. Les membres de la VSF peuvent adhérer gratuitement à cette [solution de branche](#) en signant une déclaration d'adhésion.

La solution de branche révisée pour le chômage 2025 a été finalisée. Au 1^{er} février 2026, 11 membres avaient déjà signé la déclaration d'adhésion. D'autres adhésions sont les bienvenues.

Diane Gossin, Directrice adjointe de la VSF,
Niklaus Ramseyer, Directeur adjoint de la VSF

Présentation graphique des chiffres





Organisation

Association

Comité

Secrétariat

Commissions

Adhésions

Association

Membres actifs

Au cours de l'année du rapport, un membre actif de la VSF a décidé de quitter l'association. Nous regrettons le départ de la société Amrein Futtermühle AG et la remercions pour sa précieuse collaboration.

Effectif des membres actifs au 1. 1. 2025 : **47**

Effectif des membres actifs au 1. 1. 2026 : **46**

46
Membres actifs
au 1. 1. 2026

Membres correspondants

« Au cours de l'année sous revue, deux membres correspondants ont quitté l'association. Nous prenons congé d'Alltech Biotechnology Schweiz GmbH et de Swiss Nutrivalor AG et remercions ces deux entreprises pour leur soutien à notre travail associatif. »

Effectif des membres actifs au 1. 1. 2025 : **27**

Effectif des membres actifs au 1. 1. 2026 : **25**

25
Membres
correspondants
au 1. 1. 2026

Comité

Président



Damian Müller
Conseil des États, Hitzkirch

Vice-président



Alain Favre
Anitech SA, Yvonand



Andreas Fischer
Granovit AG, Lucens



Christian Rytz
Mühle Rytz AG, Biberen



Simon Egli
Egli Mühlen AG, Nebikon



Patrick Weibel
Weibel & Co. AG, Alberswil



Didier Charmillot
Moulin de Vicques, Charmillot SA



Jessica Kamm
W. Grüninger AG



Christian Oesch
Mühle Burgholz AG



Philippe Savary
Kunz Kunath AG

Secrétariat

Directeur



Beat Rösli
100 %

Directrice adjointe



Diane Gossin
60 %

Directeur adjoint



Niklaus Ramseyer
40 %

Assistante de direction



Regina Klein
80 %

Communication, Administration



Renate Andreas
60 %

Secrétariat, Comptabilité



Daniela Vetter
10 %

Beat Rösli nouveau directeur

B. Rösli a pris la direction générale le 1^{er} novembre 2025. Il succède à Christian Oesch, qui a dirigé la VSF pendant dix ans et qui a rejoint le moulin Burgholz le 1^{er} août 2025. Il apporte une longue expérience dans les domaines de la politique agricole, de la représentation d'intérêts et de la direction d'associations, dernièrement en tant que directeur adjoint du département Économie, formation et affaires internationales de l'Union suisse des paysans.

Diane Gossin nouvelle directrice adjointe à 60 %

D. Gossin a pris ses fonctions de directrice adjointe (60 %) le 1^{er} décembre 2025. Titulaire d'un master en agronomie de l'EPFZ et d'un bachelor en sciences alimentaires, elle apporte une solide expertise et une expérience dans le domaine de la protection de l'environnement et de la défense des intérêts, en particulier dans les domaines de la biodiversité, de l'énergie et de la durabilité.

Niklaus Ramseyer nouveau directeur adjoint à 40 %

N. Ramseyer a rejoint la VSF le 1^{er} novembre 2025 en tant que directeur adjoint (40 %). Titulaire d'un bachelor en agronomie (HAFL Zollikofen), il apporte ses solides connaissances techniques ainsi que son expérience pratique et sa maîtrise des enjeux liés à la défense des intérêts. Il est principalement responsable des questions agronomiques et techniques.

Commissions

Représentation de la VSF dans les commissions

Caisse de compensation des arts et métiers suisse, Berne

Comité

Proviande, Berne

Groupe de travail « Qualité de viande porcine »

réservesuisse genossenschaft, Berne

Administration

Commission d'experts de la catégorie céréales

Divers groupes de travail ad hoc

Union suisse des arts et métiers (USAM),

Berne

Groupe de travail « Denrées alimentaires »

swiss granum, Berne

Comité

Commission « Marché – Qualité céréales »

Commission « Marché-transformation oléagineux »

Groupe de travail « Sécurité alimentaire »

Groupe de travail « Protection douanière céréales »

Groupe d'experts « Céréales fourragères »

Commission technique « Céréales fourragères »

Commission technique « Protéagineux »

Commission technique « Maïs »

Commission technique « Colza »

Commission technique « Tournesol/Soja »

Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires, Berne

Groupe de branche PPA

Association suisse du monde du travail de la meunerie (AMTM), Zollikofen

Comité

KSGGV, Zollikofen

Comité

Réseau suisse pour le soja, Bâle

Comité

Groupe de travail « Approvisionnement et normes »

Groupe de travail « Durabilité »

Suisse Tier, Lucerne

Comité consultatif de la foire

FEFAC, Bruxelles

Collège des Directeurs Généraux

Comité « Production industrielle d'aliments composés »

Comité « Gestion de la sécurité des aliments pour animaux »

Adhésions

Participation auprès d'autres organisations

Agridea, Lindau

Agriviva, Winterthour

BPRG Berner netzwerk der Kommunikation,
Berne

FEFAC, Bruxelles (Belgique)

Association des propriétaires fonciers, Zurich

**Communauté internationale de recherche
technologie de l'alimentation animale**,
Brunswick (Allemagne)

Bourse Suisse des Céréales Lucerne, Lucerne

Société suisse de Droit Agrair, Brugg

Société Suisse de Nutrition, Berne

Société suisse d'agronomie, Zurich

Réseau suisse pour le soja, Bâle

Suisseporcs, Sempach

swiss granum, Berne

Union suisse des arts et métiers, Berne

Forum suisse des consommateurs, Berne

**Association Suisse du monde du travail
de la meunerie (AMTM)**, Zollikofen

**Association Suisse pour les
Sciences Animales**, Zoug

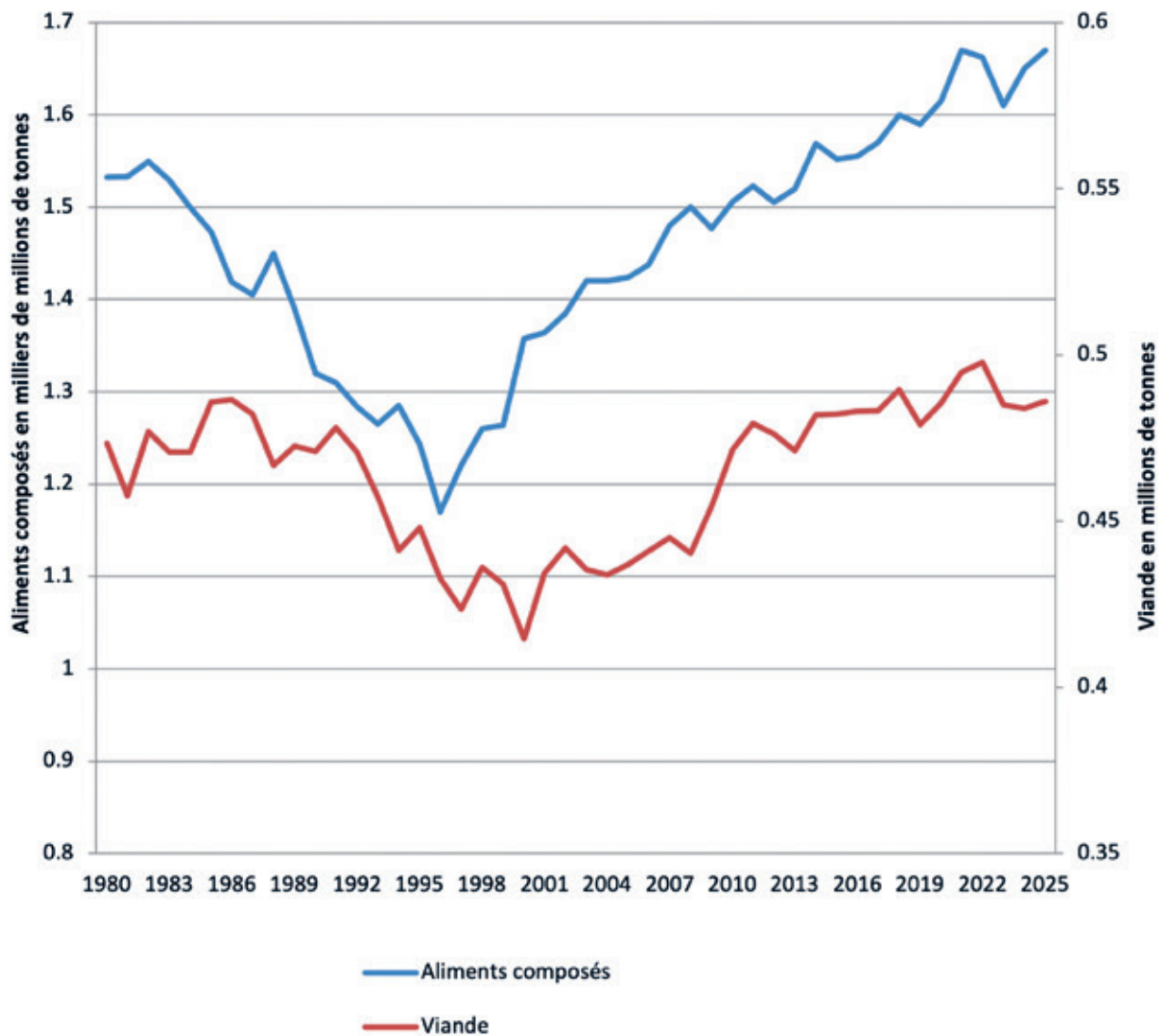
**Institut pour le management des associations de
l'université de Fribourg (VMI)**, Fribourg

Association «Les variétés de demain», Dübendorf



Statistiques

Chiffres d'affaires pour les aliments composés / production de viande en Suisse 1980–2025 (Données en millions de tonnes)

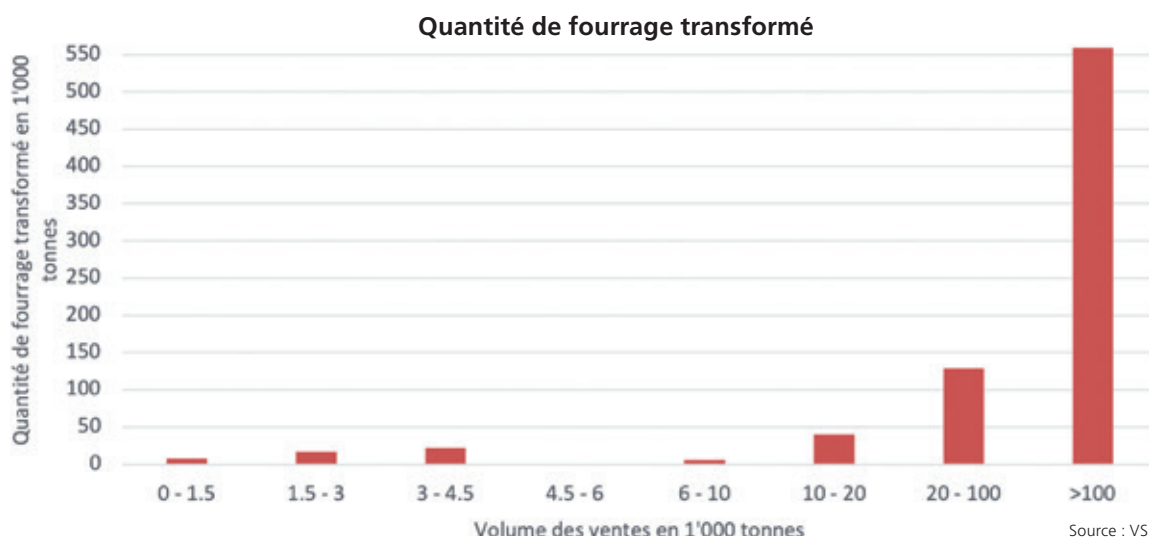
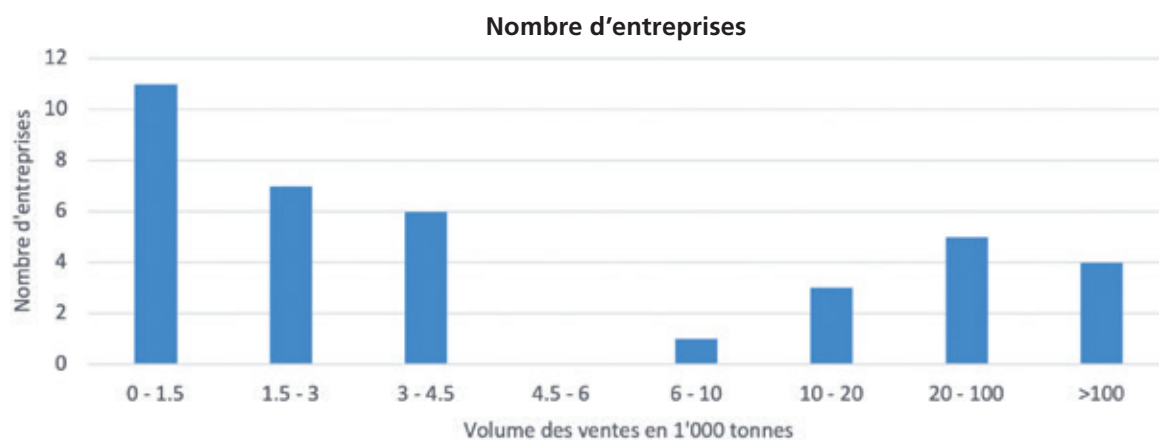


Source : VSF & Proviande

Analyse des usines d'aliments composés en fonction du volume des ventes (mélanges minéraux non compris)

Basée sur les chiffres des ventes 2025

Répartition en fonction du volume des ventes	Nombre d'entreprises	Quantité de fourrage transformé	En pourcent
en 1'000 tonnes		en tonnes	
0 – 1.5	11	7'601	1.0
1.5 – 3	7	16'556	2.1
3 – 4.5	6	21'344	2.7
4.5 – 6	0	0	0.0
6 – 10	1	6'159	0.8
10 – 20	3	39'724	5.1
20 – 100	5	128'763	16.5
>100	4	558'951	71.7
Total	37	779'097	100.0



Source : VSF

Production d'aliments composés dans l'UE

Pays	Production d'aliments composés en 1'000 tonnes		
	2024	2025 (estimations)	% TAV
DE	22'159	21'860	-1.3
FR	19'696	19'816	0.6
IT	14'891	14'891	0.0
NL	10'932	10'877	-0.5
BE	6'343	6'408	1.0
IE	5'487	5'604	2.1
DK	4'338	4'485	3.4
ES	27'870	27'993	0.4
PT	4'427	4'535	2.4
AT	1'791	1'829	2.1
SE	1'956	1'956	0.0
FI	1'434	1'434	0.0
CY	359	359	0.0
CZ	2'378	2'398	0.8
EE	230	230	0.0
HU	3'556	3'725	4.8
LV	346	346	0.0
LT	599	617	3.0
PL	11'840	12'140	2.5
SK	679	679	0.0
SI	404	421	4.1
BU	1'332	1'460	9.6
RO	2'905	2'905	0.0
HR	670	670	0.0
Total	146'622	147'638	

Source : FEFAC (situation au 24. 2. 2026 / changements sous réserve)

Valeurs indicatives d'importation, droits de douane et contributions au fonds de garantie d'une sélection d'aliments pour animaux

Matières premières	Numéro de tarif douanier valable à partir du	Valeurs indicatives d'importation valable à partir du	Droits de douane		CFG ²⁾	
			Fr. pour 100 kg	Fr. pour 100 kg	Fr. pour 100 kg	Fr. pour 100 kg
	1. 1. 2012	1. 7. 2017	1. 1. 2025	1. 1. 2025	1. 1. 2026	1. 1. 2026
Pois protéagineux	0713.1011	39.–	2.–	4.–	3.–	8.–
Froment	1001.9939	38.–	10.–	4.–	10.–	8.–
Seigle	1002.9039	37.–	12.–	4.–	10.–	8.–
Orge	1003.9059	36.–	10.–	4.–	9.–	8.–
Avoine	1004.9039	32.–	0.–	2.–	4.–	8.–
Maïs	1005.9039	37.–	11.–	4.–	9.–	8.–
Riz en brisures	1006.4029	38.–	2.–	4.–	0.–	7.–
Triticale	1008.6049	38.–	14.–	4.–	10.–	8.–
Pailles	1213.0091	10.–	0.–	0.–	0.–	0.–
Foin	1214.9011	25.–	3.–	0.–	4.–	0.–
Graisses brutes de porc	1501.1011	60.–	0.–	0.–	0.–	0.–
Graisses brutes de bœuf	1502.9012	57.–	0.–	0.–	0.–	0.–
Sons de blé	2302.3020	34.–	10.–	4.–	9.–	8.–
Protéines de pommes de terre	2303.1011	59.–	0.–	0.–	0.–	0.–
Gluten de maïs 60 %	2303.1018	51.–	0.–	0.–	0.–	0.–
Tourteaux de soja 48 %	2304.0010	45.–	0.–	0.–	0.–	0.–
Amidon	3505.1010	41.–	0.–	0.–	0.–	0.–
Aliments composés pour animaux	2309.9011	¹⁾	6.75	4.–	5.35	8.–
Lait pour veaux	2309.9081	¹⁾	162.20	4.–	158.45	8.–

1) Les droits de douane sont calculés sur la base des recettes standard définies dans l'ordonnance de l'OFC du 7 décembre 1998 sur les allègements douaniers, les chiffres de rendement et les recettes standard (RS 916.112.231).

2) CFG = Contributions au fonds de garantie

Source : Office fédéral de l'agriculture

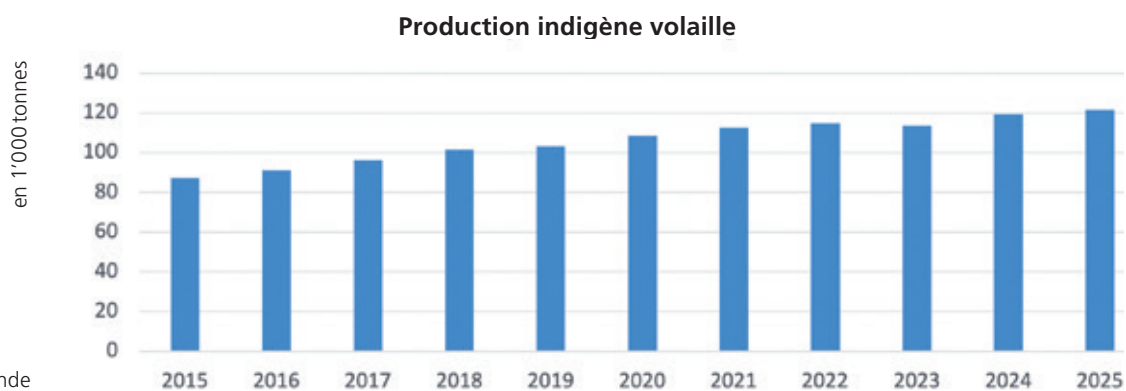
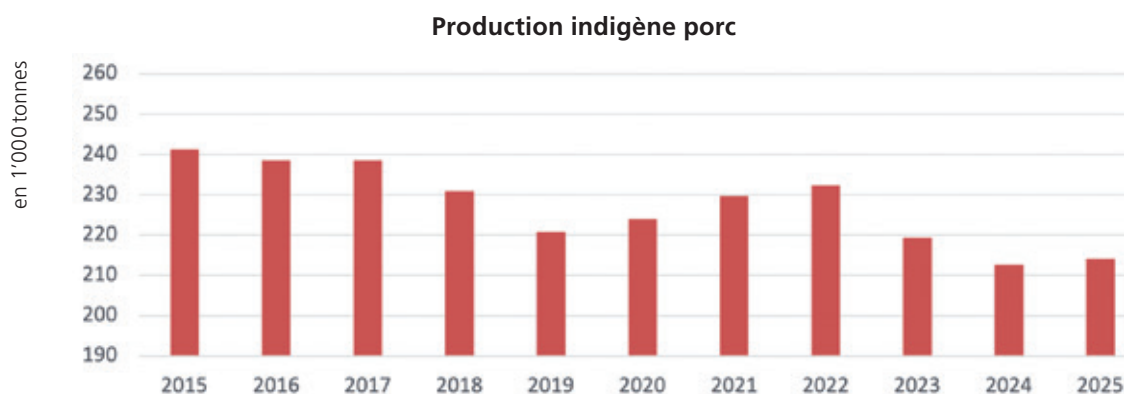
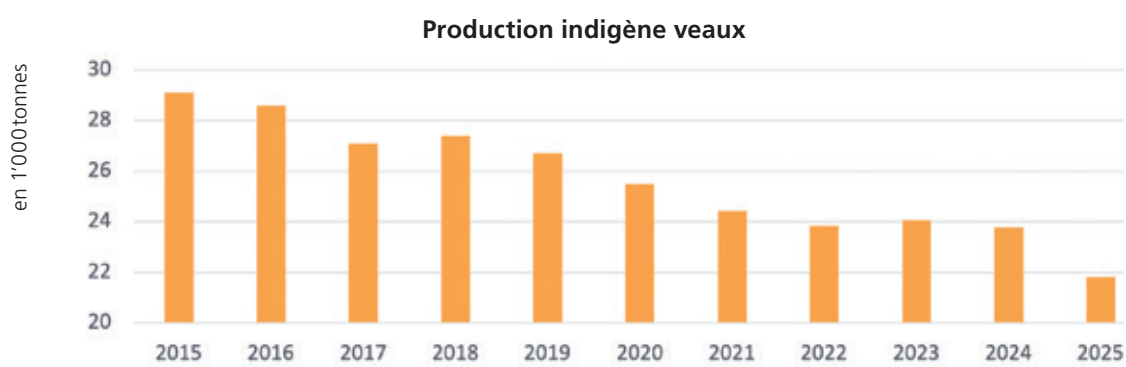
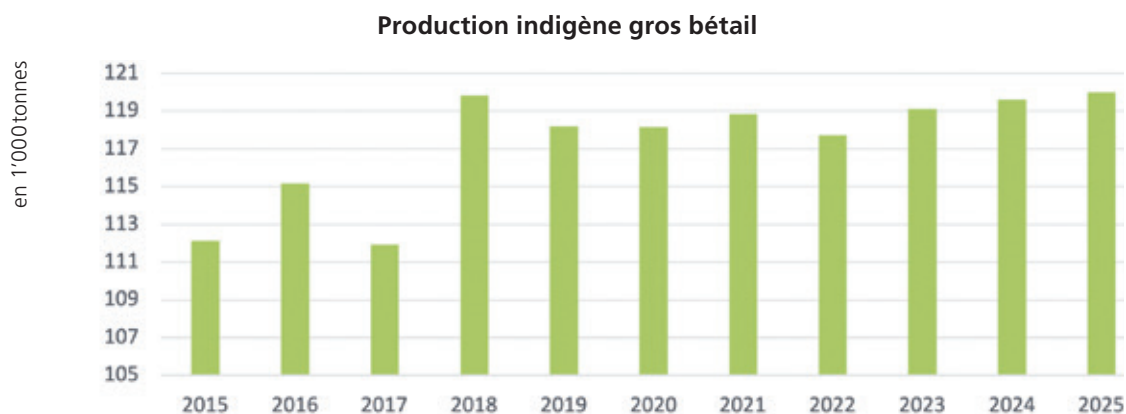


Production indigène et taux d'auto-approvisionnement de viande

	Production indigène (poids mort)			Taux d'auto-approvisionnement (part indigène)		
	2024	2025	24/25	2024	2025	24/25
	en tonnes	en tonnes	Modification en %	en pourcent	en pourcent	Modification en %
Gros bétail	119'611	120'000	0.4	81.8	77.4	-4.4
Veaux	23'762	21'831	-1.2	97.9	95.9	-2.0
Total bovins	143'374	141'831	0.2	84.4	80.1	-4.3
Porcs	212'593	214'208	-3.1	93.3	92.2	-1.1
Moutons et agneaux	4'908	4'683	-4.4	41.7	37.9	-3.8
Caprins	506	459	-5.0	84.8	81.3	-3.5
Chevaux	288	277	6.5	8.2	8.4	0.2
Total animaux d'étaal	361'669	361'458	-1.8	87.8	85.3	-2.5
Volaille	119'195	121'562	4.8	63.7	61.9	-1.8
Lapins	462	429	-27.6	36.8	39.7	2.9
Gibier	2'651	2'643	-1.0	40.8	40.9	0.1
Total viande	483'977	486'092	-0.3	79.6	77.3	-2.3
Poissons et crustacés ¹⁾	4'150	4'150	-	2.7	2.7	-

1) Production suisse en tonnes de poids vif

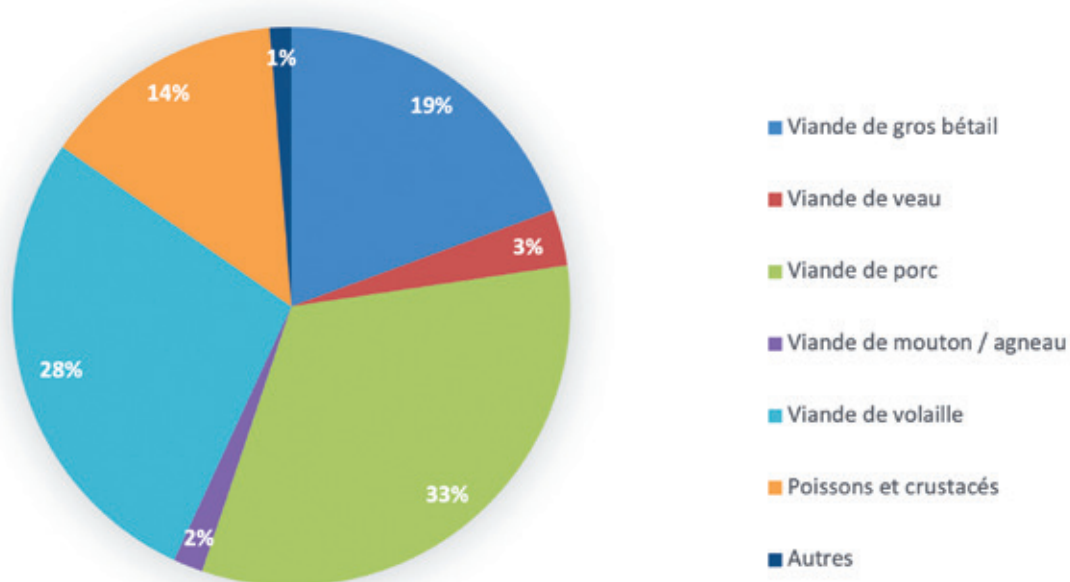
Source : Proviande / USP



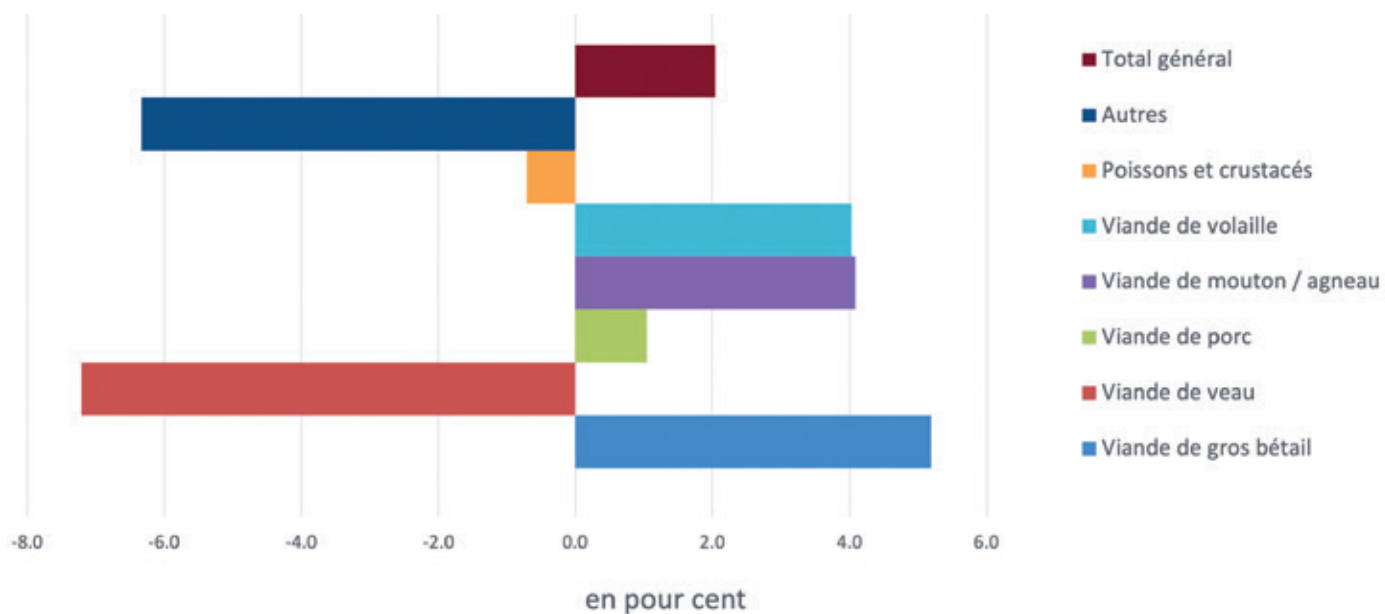
Source : Proviande

Offre de viande 2024/2025

Part de viande prête à la vente



Modification de l'offre par habitant par rapport à l'année précédente



Liste des membres



Liste des membres

Membres actifs (Situation au 1. 1. 2026)

Nom d'entreprise	Adresse	Code postale et lieu
Aachtal Futter AG	Bahnhofstrasse 8	8586 Erlen
Agrokommerz AG	Industriestrasse 6	6170 Schüpfheim
Alb. Lehmann Bioprodukte AG	Erlenmühle	9200 Gossau
Allfarm AG	Weiermatt	4446 Buckten
Anitech SA	Ch. des Cerisiers 27	1462 Yvonand
Centre collecteur de céréales de La Sarraz	Route d'Eclépens 1	1315 La Sarraz
Centre collecteur de Croy	Place de la Gare 2	1323 Romainmôtier
Ceracom AG	Lautengartenstrasse 11	4052 Basel
E. Zwicky AG	Schweiz. Schälmmühle Hasli	8554 Müllheim-Wigoltingen
Egli Mühlen AG	Schürmatte 4	6244 Nebikon
Erbo Spraytec AG	Industriestrasse 17	4922 Bützberg
Eric Schweizer AG	Postfach 150	3602 Thun
Granovit AG	Rinaustrasse 380	4303 Kaiseraugst
Hofmann Nutrition AG	Industriestrasse 27	4922 Bützberg
Kofmel Mühle	Mühleweg 1	4543 Deitingen
Kroni AG Mineralstoffe	Bafflesstrasse 5	9450 Altstätten
Kunz Kunath AG	Kirchbergstrasse 245	3401 Burgdorf
Künzle Farma AG	Bahnhofstrasse 1	8587 Oberaach
Marstall AG	Hirsackerstrasse 26	4702 Oensingen
Meliofeed AG	Eisenbahnstrasse 16	3360 Herzogenbuchsee
Moulin agricole de Corcelles le Jorat	Route du moulin 2	1082 Corcelles-le-Jorat
Moulin agricole Sàrl	Prairie 30	2316 Les Ponts-de-Martel
Moulin de la Plaine Société Coopérative	Rte de la Plaine 14	1283 La Plaine
Moulin de la Vaux SA	Chemin du moulin de la Vaux	1170 Aubonne
Moulin de Romont SA	Imp. de la Maladaire 11	1680 Romont
Moulin de Vicques Charmillot SA	Sur Breuya 6	2824 Vicques

Nom d'entreprise	Adresse	Code postale et lieu
Moulin Neuf Matran	Route du Moulin Neuf 82	1725 Posieux
Moulins Chevalier SA	Rue de la Chaux 3	1148 Cuarnens
Mühle Bachmann AG	Müligass 6, Willisdorf	8253 Diessenhofen
Mühle Burgholz AG	Burgholz 14	3753 Oey-Diemtigen
Mühle Fischer AG	Mühlgasse 3	2576 Lüscherz
Mühle Heinz Kohler AG	Hosbach 101	3513 Bigenthal
Mühle Lamperswil	Zur Mühle 1	8557 Lamperswil
Mühle Rytz AG	Unterdorfstrasse 29	3206 Biberen
Mühle Visp AG	Gewerbestrasse 6	3930 Visp
Multiforsa	Industriestrasse 9	5644 Auw
Niederhäuser AG	Futterwerk Station-West 1	6023 Rothenburg
Pavesco AG	Aeschengraben 6	4051 Basel
Profutter AG	Steinen 60M	3534 Signau
Seetal Getreide GmbH	Oberdorfstrasse 33	5707 Seengen
Société coopérative du Moulin de Payerne	Route de la Piscine 4	1530 Payerne
Strahm Mühle AG	Mühletalstrasse 24	3110 Münsingen
Vital AG	Industriestrasse 30	5036 Oberentfelden
Weibel & Co. AG	Wydenmühle	6248 Alberswil
Wicki Mühle AG	Chratzerstrasse 24	6170 Schüpfheim
Willi Grüninger AG	Büntenriet Postfach 43	8890 Flums

Membres correspondants (Situation au 1. 1. 2026)

Nom d'entreprise	Adresse	Code postale et lieu
Agrokorn AG	Industriestrasse 6	9220 Bischofszell
BASF SE E-ENE/LA - F31	Chemiestrasse 22	D-68623 Lampertheim
Biochem Zusatzstoffe Handels- und Produktionsgesellschaft GmbH	Küstermeyerstrasse 16	D-49393 Lohne
Bühler AG	Gupfenstrasse 5	9240 Uzwil
Cerador AG	Bernstr. 12	3312 Fraubrunnen
DSM Nutritional Products Europe Ltd	Im Breuel 10	D-49565 Bramsche
Equans Switzerland Process Automation AG	Rötzmattweg 115	4600 Olten
Eurofins Scientific AG	Parkstrasse 10	5012 Schönenwerd
Florin AG	Hofackerstrasse 54	4132 Muttenz
Granosa AG	Poststrasse 15	9000 St. Gallen
Heinz & Co. AG	Eisengasse 15	8008 Zürich
Herbonis Animal Health GmbH	Rheinstrasse 30	4302 Augst
Karr AG	Baarerstrasse 69	6302 Zug
Knecht Mühle AG	Oberdorf 123	5325 Leibstadt
Kölla Grain SA	Worbstrasse 170	3073 Gümliigen
Mabesa	Blumenwiesstrasse 6	9220 Bischofszell
Naveta AG	Werkstrasse 9	5070 Frick
Nungesser AG	Mühlematt 1	6343 Rotkreuz
Nuproxa Switzerland LTDA	La Romanche 2C	1163 Etoy
Provet AG, Abteilung Tierernährung	Gewerbestrasse	3421 Lyssach
Schweizer Zucker AG	Radelfingenstrasse 30	3270 Aarberg
Stadtmühle Schenk AG	Güterstrasse 54	3072 Ostermundigen
Trinova AG	Hämmerli 2D	8855 Wangen SZ
Weber & Hermann AG	Räffelstrasse 24	8045 Zürich
WydenZentrum AG	Wydenmühle 4	6248 Alberswil

Les avantages d'une adhésion à la VSF :

- ① Participation à l'élaboration de conditions-cadres attractives
- ② Solutions de branche & gestion de crise
- ③ Accès aux données du marché et aux tendances
- ④ Mise en réseau dans les secteurs des céréales, des matières premières et de l'élevage
- ⑤ Représentation d'intérêts & activités de lobbying
- ⑥ Connaissance de la branche & formation continue
- ⑦ Normes de qualité SFPS

...et bien davantage encore

Autant de raisons de s'affilier à la VSF et de profiter des avantages d'une adhésion.

 [Demande d'admission en tant que membre de la VSF](#)



Vsf, Bernstrasse 55, 3052 Zollikofen, vsf-mills.ch

